

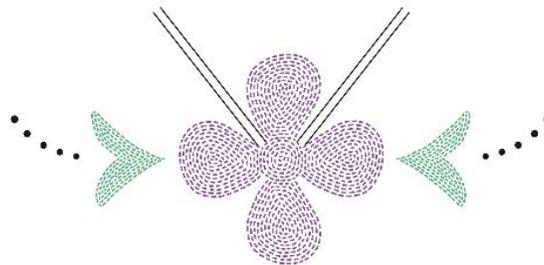
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Edmonton Inn, salle Wildrose
Edmonton (Alberta)**



TRADUCTION

Le mardi 7 novembre 2017

Audience publique Volume No. 21

**Gayle Graham et Elaine Dreaver,
en lien avec Catherine Linda Dreaver;**

Melanie Dene, en lien avec Shelly Tannis Dene

**INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246**

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de l'Alberta	Nicole Pfeifer (avocate)
Gouvernement du Canada	Anne McConville (avocate) Christine Ashcroft (avocate) Tania Tooke (parajuriste)
Institute for the Advancement of Aboriginal Women	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, AnânuKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association Inc., Ottawa Inuit Children's Centre, Manitoba Inuit Association	Aucune comparution
Women of Metis Nation / Les Femmes Michif Otipemisiwak	Melanie Omeniho (représentante)

Remarque : Pour le registre des présences, les avocats et représentants sont considérés présents qu'ils aient assisté à une audience publique ou à toutes les audiences publiques tenues pendant la journée dans la salle Wildrose (salle n° 2 des audiences publiques) de l'Edmonton Inn and Convention Centre.

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Audience n° 1	1
Témoins : Gayle Graham et Elaine Dreaver	
En lien avec Catherine Linda Dreaver	
Devant le commissaire Brian Eyolfson	
Avocat de la Commission : Joseph Murdoch-Flowers	
Grand-mères, Aînés, Gardiens du savoir : Laureen « Blu » Waters	
Commis : Tasha-Dawn Doucette; Registrnaire : Bryan Zandberg	
Commissaire à l'assermentation de la province de l'Alberta : Jeff Weigl	
Audience n° 2	
Témoin : Melanie Dene	30
En lien avec Shelly Tannis Dene	
Devant la commissaire en chef Marion Buller	
Avocat de la Commission : Breen Ouellette	
Grand-mères, Aînés, Gardiens du savoir : Rick Lightning, Laureen « Blu » Waters	
Commis : Tasha-Dawn Doucette; Registrnaire : Bryan Zandberg	
Commissaire à l'assermentation de la province de l'Alberta : Jeff Weigl	

IV
LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoins : Gayle Graham et Elaine Dreaver		
Pièces (code : P1P05P0104)		
1	Dossier numérique de trois photos affichées sur des écrans pendant l'audience publique.	30
2	Article de journal « Body in slough still a mystery: Woman disappeared in 1983 » par Ian Williams; aucune donnée de publication, copie d'une page.	30

Témoin : Melanie Dene
Pièces : aucune déposée.

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

Edmonton (Alberta)

--- La séance débute le mardi 7 novembre 2017 à 10 h 20.

Audience n° 1

Témoins : Gayle Graham et Elaine Dreaver

En lien avec Catherine Linda Dreaver

Devant le commissaire Brian Eyolfson

Avocat de la Commission : Joseph Murdoch-Flowers

Grand-mères, Aînés, Gardiens du savoir :

Laureen « Blu » Waters

Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS : Commissaire Eyolfson, aujourd'hui, j'ai l'honneur... l'honneur de... de travailler avec Gayle Graham, qui est la belle-sœur d'Elaine Dreaver, et qui est la sœur de Linda Dreaver, qui elle est décédée en 1983. Et pendant qu'on... et qu'on se préparait pour ça j'ai... j'ai parlé de la... l'assermentation ou de la déclaration solennelle, et elles m'ont toutes les deux dit qu'elles voulaient faire leur déclaration solennelle sur la Bible. Je demanderais donc que ça ait lieu maintenant.

GAYLE GRAHAM, déclaration solennelle

ELAINE DREAYER, déclaration solennelle

Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS : Donc... donc comme on en parlait, on aura besoin du... du microphone, donc si... est-ce que vous vous sentez à l'aise de tenir le microphone, ou voudriez-vous... ?

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 **MME ELAINE DREAYER** : Oui.

2 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Ouais? O.K.

3 Super. Et on... vous savez, on devra se l'échanger lorsque
4 vous parlez chacune votre tour. Donc ouais, on... on a eu une
5 bonne rencontre hier. Et c'était tellement fantastique de
6 vous rencontrer toutes les deux et... et de parler. Je vous
7 en remercie. Et je voulais juste continuer cette
8 conversation aujourd'hui, et peut-être qu'on parlera à
9 propos de certaines des choses dont on a parlé hier, j'en
10 suis certain. Ou on parlera peut-être de certaines
11 nouvelles choses. Mais pourquoi est-ce qu'on ne commence
12 pas par vous entendre parler de la raison pour laquelle
13 vous vouliez être ici et de ce que vous voulez dire à
14 l'Enquête?

15 **MME ELAINE DREAYER** : Je vous remercie de
16 m'avoir donné l'occasion de venir prendre la parole ici.
17 Pendant de nombreuses années, j'ai souffert en regardant ma
18 mère, la douleur et l'angoisse de perdre trois, quatre de
19 ses enfants avant qu'elle ne meure, mais la perte de ma
20 sœur, Catherine Linda Dreaver, a été très bouleversante
21 parce qu'elle a été portée disparue.

22 Elle a été portée disparue pendant neuf
23 mois, et c'était cette situation désespérée qui a frappé ma
24 mère et qu'il n'y a rien qui a été fait. Et ne pas savoir
25 ce qui lui est arrivé. Et au dénouement d'avoir vraiment

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 découvert le corps de ma sœur, il y avait toujours un
2 sentiment de désespoir que rien, qu'aucune responsabilité,
3 qu'aucun vrai sentiment que quelque chose, qu'il n'y aurait
4 aucune responsabilité par rapport à ce qui lui est arrivé.

5 Et ça lui a tellement miné une partie de sa
6 vie, que quand elle est décédée on s'est tous sentis
7 tellement... je ne sais pas, comme un sentiment d'inutilité,
8 qu'il n'y avait rien qu'on pouvait faire pour la
9 reconforter. Et j'ai décidé que je voulais parler, même si
10 c'est tellement difficile pour moi. Mais je... je voulais que
11 son nom soit ajouté à cette liste, et je voulais juste, je
12 ne sais pas, me sentir mieux parce qu'on fait quelque chose
13 qui pourrait changer la perception des gens au sujet du
14 traitement des peuples autochtones dans ce pays.

15 Et j'aimerais personnellement, j'aimerais
16 vraiment pouvoir voir que c'est... comme pour moi je le
17 regarde et je me sens toujours comme si c'est toujours la
18 saison de chasse aux peuples autochtones. Et j'aimerais que
19 ça arrête. Et j'aimerais voir certaines personnes se faire
20 vraiment punir... prendre, punir... prendre, et puis punir, et
21 d'être tenues responsables de l'avoir fait. Et je veux que
22 ça arrête. Et même si c'est terrifiant pour moi, c'est très
23 important.

24 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Vous... vous avez
25 mentionné le terme désespoir; ce désespoir c'était quelque

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 chose que vous et votre famille ressentiez quand votre sœur
2 a été trouvée?

3 **MME ELAINE DREAYER** : Oui.

4 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Pourquoi... d'où
5 vient ce désespoir?

6 **MME ELAINE DREAYER** : Il vient de
7 l'expérience d'autres tragédies qui se sont passées
8 auparavant dans notre famille. Et la police venait, et elle
9 prenait l'information, mais ça semblait s'arrêter là. Et
10 ils ne faisaient jamais rien. C'était juste comme, bien
11 c'est juste un autre samedi soir habituel. Et... les
12 stéréotypes d'être des Premières Nations au Canada sont un
13 sentiment de désespoir.

14 Et ça fait juste des années et des années et
15 des années et je... je suis vieille maintenant. Et depuis que
16 j'étais une petite fille dans mon enfance, je n'ai jamais
17 eu le sentiment d'être digne. Et ça a été transmis par ma
18 mère. Et ça a dû lui avoir été transmis par sa mère. Donc
19 on parle de générations et de générations, et maintenant à
20 mon âge un sentiment de désespoir que j'espère voir prendre
21 fin.

22 Mais c'est difficile de changer ce qu'il y a
23 à l'intérieur de moi, parce que j'ai connu mieux que ça. Ou
24 j'ai vu que c'était vraiment le contraire. Donc je ne sais
25 pas si vous pouvez vraiment changer cette partie de moi,

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 mais j'espère qu'en étant ici, ça va prendre fin. Et que
2 peut-être avec mes histoires, et d'autres histoires qui
3 seront racontées ici, nous commencerons à ravoir de la
4 fierté dans notre Nation. Et peut-être une réconciliation,
5 et une certaine responsabilité.

6 Et de là, on peut commencer à avancer au
7 lieu de reculer. Chaque fois qu'on fait un pas en avant, on
8 semble faire deux pas en arrière. Et j'espère qu'entre ça
9 et la Vérité et réconciliation, ça arrivera; je reste
10 optimiste. C'est la première fois que je suis optimiste
11 depuis longtemps. Donc, c'est ça.

12 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Vous... vous avez
13 aussi mentionné la responsabilité, et vous avez parlé de la
14 police qui est venue et qui a pris l'information, et qui a
15 agi comme si c'était juste un autre samedi soir.

16 **MME ELAINE DREAYER** : M-hm.

17 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Voulez-vous
18 parler de votre expérience avec la police pendant le... le
19 temps que votre sœur a été portée disparue, et le moment où
20 elle a été trouvée? Est-ce que c'est quelque chose dont
21 vous voulez parler?

22 **MME ELAINE DREAYER** : Malheureusement, je
23 n'ai pas beaucoup d'expérience, parce que j'étais en dehors
24 du pays quand elle a été portée disparue. J'avais une
25 relation très étroite avec ma sœur, et je l'avais vue

1 environ deux semaines avant sa disparition.

2 J'habitais à Vancouver, elle habitait à
3 Edmonton. Et on avait une relation très étroite, et on a eu
4 la plus belle rencontre. Et on a réussi à se parler de
5 choses dont on n'a jamais la chance de parler. Et pour une
6 raison quelconque, c'était le plus bel adieu que j'ai eu
7 avec un autre être humain.

8 Et je suis retournée à Vancouver, et deux
9 semaines plus tard elle a été portée disparue. Et je savais
10 dans mon cœur qu'elle ne m'aurait pas laissée sans me dire
11 au revoir. Tous les autres dans ma famille gardaient espoir
12 qu'elle... qu'elle était juste partie et qu'elle était partie
13 en visite, mais je savais que ce n'était pas vrai.

14 Donc je n'ai pas vraiment beaucoup
15 d'expérience par rapport à... parce que ça pris neuf mois. Et
16 à ce point-là, j'étais à l'extérieur du pays. Mais mes
17 histoires viennent littéralement juste d'avoir écouté ma
18 mère. Ses expériences émouvantes à pleurer de ses
19 interactions avec les policiers.

20 Et puis encore quand ils ont trouvé son
21 corps, ce n'était pas comme... ils n'ont même pas voulu
22 penser que ça pouvait être un meurtre. Et ç'a fait
23 tellement mal parce que c'est impossible que ma sœur ait
24 marché jusqu'à l'extérieur de la ville et qu'elle se soit
25 jetée dans un marécage. C'est comme ça qu'ils l'ont

1 trouvée.

2 Et même à ce jour, ils ne veulent toujours
3 pas admettre que c'était, c'était fautif. Et ça semble
4 juste impossible que ça, ça puisse être le cas.

5 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Au moment de sa
6 disparition, où est-ce qu'elle habitait?

7 **MME ELAINE DREAYER** : Elle venait tout juste
8 de déménager à Edmonton. Elle habitait avec nous avant.
9 J'habitais avant avec elle et son époux à Vancouver. Après
10 une longue relation, ils se sont séparés. Non, ils... je
11 m'excuse. Ils ont déménagé à Kelowna pour essayer de
12 réconcilier leur relation, mais ça ne pouvait pas marcher.
13 Donc elle a déménagé à Edmonton dans l'idée de faire un
14 nouveau départ.

15 Il est retourné à Boulder, au Colorado, et
16 je suis restée à Vancouver.

17 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Mmmh.

18 **MME ELAINE DREAYER** : Et, mais elle venait
19 tout juste de déménager ici.

20 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Et dans quelle
21 secteur de la ville est-ce qu'elle habitait?

22 **MME ELAINE DREAYER** : Elle habitait proche de
23 la 102^e rue. Je m'excuse, je... je... je ne peux pas vraiment
24 m'en souvenir. C'était proche de Senate City, mais pas dans
25 un centre-ville.

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Mmmh. Et que
2 faisait-elle à cette époque?

3 **MME ELAINE DREAYER** : Elle était opératrice
4 de machine à cartes perforées. Mais dans les années 1980,
5 les temps étaient durs. Et ils lui donnaient plus ou moins
6 des emplois à temps partiel, donc ce n'était pas qu'elle ne
7 voulait pas travailler; elle travaillait habituellement six
8 mois, dansait partout, mais travaillait continuellement.

9 Mais je pense qu'à ce... à ce moment précis
10 elle était probablement sans emploi, mais seulement
11 temporairement.

12 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : M-hm. Et vous
13 avez mentionné qu'elle avait... elle a disparu, et elle a été
14 trouvée en dehors de la ville.

15 **MME ELAINE DREAYER** : C'est exact. Près de
16 Sherwood Park.

17 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Et environ à
18 quelle distance se trouve Sherwood Park du centre-ville?

19 **MME ELAINE DREAYER** : C'est une bonne
20 question. Je n'habite plus vraiment à Edmonton, 15,
21 12 [miles]. Ouais. Et ma sœur ne conduisait pas à l'époque,
22 donc c'est totalement impossible qu'elle se rende seule
23 dans une région si éloignée.

24 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : D'accord. Oh.
25 Hier, vous avez parlé avec beaucoup de vous savez, avec...

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 avec tellement d'amusants... d'amusants souvenirs de... de
2 votre tendre relation avec Linda.

3 **MME ELAINE DREAYER** : Oui.

4 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Voulez-vous en
5 parler?

6 **MME ELAINE DREAYER** : Ma sœur... ma sœur avait
7 six ans de plus que moi. Très protectrice. Tellement
8 aimable. Elle était la grande sœur que tout le monde
9 aimerait avoir. Mais elle a déménagé à Vancouver,
10 j'habitais à Edmonton. Et elle m'a accueillie dans sa vie,
11 dans sa relation avec son mari. Ils m'ont acceptée dans
12 leur maison et me faisaient me sentir à l'aise et comme une
13 partie de leur vie.

14 Elle était toujours le type de femme qui
15 rapportait à la maison le chien n'ayant qu'une patte, deux
16 pattes. Elle incluait toujours toutes sortes de personnes
17 qui ne s'adaptaient pas bien ou qui se sentaient mal à
18 l'aise. Elle aimait les Moody Blues, elle ressentait juste
19 une affinité avec eux.

20 Même aujourd'hui, je peux presque sentir sa
21 présence ici. C'est... elle est si chaleureuse, elle était si
22 aimable, et même, un peu tragique en même temps. Vous
23 savez, elle avait toujours de la difficulté à se faire
24 accepter. Elle était très traditionnellement autochtone, et
25 à Edmonton et dans quelques villes du Canada ce n'est pas

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 toujours un rôle facile.

2 Ouais, mais on l'aimait tous tellement dans
3 notre famille. Ç'a prit... elle était la personne spéciale
4 dans la famille, et quand elle a disparu ça a... ç'a fait un
5 trou dans le cœur de chacun d'entre nous. Et j'espère juste
6 qu'elle est ici aujourd'hui. Je gage qu'elle est contente
7 que quelqu'un la défende pour faire changement.

8 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Mmmh.

9 **MME ELAINE DREAYER** : J'aimerais juste la
10 remercier d'être (inaudible). Vous l'aimeriez.

11 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Je vais
12 maintenant vous passer le micro. Donc, Gayle, quel est
13 votre lien avec Linda?

14 **MME GAYLE GRAHAM** : J'étais mariée au frère
15 de Linda, donc la belle-sœur d'Elaine et de Linda.
16 J'habitais à Edmonton quand Linda a été portée disparue. Et
17 quand Jesse (transcription phonétique) leur... leur mère m'a
18 téléphonée pour me dire que Linda avait été portée
19 disparue, les... les histoires qu'elle... qu'elle m'a dit avec...
20 vraiment la... la famille avait l'habitude de se moquer de
21 Linda, parce que Linda, tout... tout chez Linda était
22 impeccable, tout le temps. Et je ne suis pas comme ça.

23 J'ai... donc quand Jesse est allée vérifier
24 chez Linda, il y avait une théière, et deux tasses sur la
25 table, mais l'une des tasses était tombée sur le plancher,

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 et Linda était partie. Et connaissant Linda, elle n'aurait
2 jamais laissé une tasse sur le plancher.

3 À part ça, comme l'a dit Elaine, les temps
4 étaient vraiment difficiles au début des années 1980, et
5 donc Linda occupait des emplois temporaires et au moment de
6 sa disparition, elle recevait de l'assurance-chômage. Et
7 son chèque d'AC était sur la... sur la table de nuit à côté
8 du lit. Et elle ne serait jamais partie vous savez, sans
9 avoir d'argent.

10 Donc le chèque... le chèque était là, la tasse
11 de café était sur le plancher, Jesse est allée au poste de
12 police, et la police lui a dit qu'elle a 33 ans. C'est une
13 adulte. Il n'y a rien qu'on peut faire. Et puis la
14 propriétaire a dit à Jesse qu'elle devait nettoyer
15 l'appartement d'ici la fin du mois pour que la propriétaire
16 puisse relouer l'appartement du sous-sol.

17 Et l'appartement du sous-sol était environ
18 sur la 89^e rue et la 11^e avenue, ce qui, comme Elaine le dit
19 c'est... c'est assez proche du centre-ville, mais ce n'est
20 pas directement dans le centre-ville. Sherwood Park, où... où
21 les restes humains ont été trouvés est comme... comme je l'ai
22 dit, à 11 ou 12 miles plus loin.

23 Mais personne ne croyait que Linda aurait
24 marché au milieu de nulle part, à un champ. La... la police
25 n'a pas fait de suivi. Même quand Linda ne s'est pas

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 pointée, Jesse m'a téléphonée dans la période de Noël et
2 elle a dit qu'elle était pas mal certaine que Linda était
3 décédée, parce que c'est impossible que Linda ne l'aurait
4 pas téléphonée à Noël.

5 Mais ils n'ont pas trouvé son corps avant le
6 mois de mai suivant. Elle a été portée disparue en
7 septembre. Et c'est... vous savez, après que les restes
8 humains ont été trouvés, l'... l'enquête est passée à la GRC,
9 parce que c'était en dehors de la ville. Je ne sais pas si
10 la GRC a parlé à la police de la ville, ou si un suivi a
11 été fait.

12 Ils ont interviewé tout le monde qui avait
13 connu Linda, mais personne ne savait rien à propos de la
14 raison derrière sa disparition ou... ou ce qui s'était passé.
15 Ils ne pouvaient pas trouver une... une cause de décès à
16 partir des restes humains, parce qu'ils s'étaient
17 détériorés.

18 Mais je me souviens des... des funérailles. Et
19 que Jesse ne pouvait pas se lever. Ils... ses... ses fils... la
20 transportait pour suivre le cercueil. Elle... je ne sais pas
21 quoi dire d'autre. Je veux dire Linda... merci. Linda était
22 une demoiselle d'honneur lors de mon mariage avec son
23 frère.

24 Je racontais une histoire avant à propos de
25 Linda qui était une demoiselle d'honneur, et ma sœur qui

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 était une demoiselle d'honneur. Et les deux étaient
2 vraiment gênées. Et... et, mais ma sœur était enseignante, et
3 je pense que Linda s'attendait à ce qu'elle soit plus
4 extravertie qu'elle ne l'était.

5 Et ma... ma sœur s'est genre assise dans le
6 coin au mariage parce qu'elle avait peur de parler à
7 quiconque, et Linda... Linda qui était très timide aussi
8 s'est forcée et elle a circulé et a salué tous les invités
9 au mariage. Et même si ce n'était pas du tout agréable pour
10 elle, elle a pensé... elle m'a dit qu'elle a pensé que
11 c'était ce qu'une demoiselle d'honneur devait faire,
12 s'assurer que tout le monde se sente les bienvenus. Et
13 j'étais juste tellement reconnaissante.

14 Elle était la... elle était la seule des
15 enfants de Jesse qui soit allée à l'université. Et Jesse
16 était si fière d'elle, tellement fière. Et elle aimait
17 vraiment les sciences, et elle était juste une personne
18 fantastique. Et je ne sais pas quoi dire d'autre.

19 Elle... elle nous... elle nous manque. Elle nous
20 manque encore. Et quand j'ai entendu parler de cette
21 Enquête pour la première fois, la première personne à qui
22 j'ai pensé c'était Linda. Comme, pourquoi... comment est-ce
23 qu'on peut juste l'oublier? Parce que les personnes qui...
24 qui la connaissent ne l'ont jamais oubliée. Mais elle
25 n'avait pas un grand cercle d'amis ou de famille. Et je ne

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 voulais juste pas qu'elle soit exclue.

2 **MME ELAINE DREAYER** : Je vais bien.

3 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : O.K.

4 **MME ELAINE DREAYER** : Je disais juste que je
5 me sens bien d'être ici. En fait, c'est bon de parler
6 d'elle. Ça fait des années. Je veux dire, ça s'est passé
7 dans les années 1980. Beaucoup de temps s'est écoulé
8 depuis. Je ressens sa présence comme je l'ai dit
9 auparavant. Je ressens un certain type de force qui
10 m'habite en parlant d'elle.

11 Et je tiens à remercier tout le monde ici
12 pour l'occasion qui se présente ici aujourd'hui. Et
13 j'espère que tout le monde qui se présente ici aujourd'hui
14 ressent la même chose que moi en ce moment. Je ressens un
15 sentiment de calme que je ne m'attendais pas à ressentir si
16 rapidement. Alors, merci. Oh.

17 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Hier, notre
18 conversation a genre... bien sûr on a parlé de Linda, mais on
19 a aussi parlé de votre propre expérience pendant votre
20 enfance.

21 **MME ELAINE DREAYER** : M-hm.

22 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Voulez-vous en
23 parler aussi aujourd'hui?

24 **MME ELAINE DREAYER** : Je ne m'attendais pas à
25 parler de moi, mais j'imagine que ça fait partie du

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 portrait de faire partie des Premières Nations dans ce
2 pays.

3 Mon expérience était que ma mère m'a
4 déménagée en dehors de la réserve. Nous sommes Cris. Nous
5 sommes de la tribu de Mistawasis, juste -- vous aussi? Mon
6 père... mon père Henry Dreaver (transcription phonétique) et
7 ma mère Jesse Margaret (transcription phonétique) venaient
8 de la réserve John-Smith, mais on a tous été inscrits à
9 Mistawasis. Mais ma mère avait l'impression que la vie dans
10 la réserve était difficile, donc elle a déménagé avec moi
11 hors de la réserve deux semaines avant ma naissance.

12 Elle voulait que je sois élevée différemment
13 du reste de la famille. Je... mais quand j'étais jeune,
14 j'avais l'air très autochtone. Je ne sais pas pourquoi, à
15 mesure que je vieilliss cet aspect semble s'amoinrir, c'est
16 ce qu'on m'a dit. Mais selon mon expérience à l'école
17 c'était dès que j'ai commencé à aller à l'école, ils m'ont
18 étiquetée comme dyslexique sans même m'enseigner ou me
19 faire passer un test.

20 Donc placée dans un programme de sept ans,
21 ce qui veut dire qu'à la sixième ou la septième année
22 d'études... on m'a fait recommencer une année, et toute mon
23 expérience pendant le primaire jusqu'en... en, 9^e année,
24 j'étais assise seule à une table à l'arrière de la salle de
25 classe. J'étais complètement isolée.

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 Et dans les six premières années, ce n'était
2 pas trop pire parce qu'on s'habitue à être dans la même
3 classe avec tout le monde d'autre même si je... j'étais à
4 l'arrière. Mais rendue à la septième année, on me fait
5 recommencer et maintenant je suis encore avec un groupe
6 d'étrangers.

7 Et c'est juste en 10^e année que j'ai eu
8 l'occasion de vraiment me mêler et d'aller aux salles de
9 classe qui étaient séparées. Je suis allée à l'école
10 secondaire polyvalente Victoria. C'était rendu une école de
11 formation aux adultes à ce moment-là. Et pour la première
12 fois de ma vie, j'ai eu l'occasion de m'asseoir où je
13 voulais m'asseoir dans une salle de classe. Et j'ai eu
14 l'occasion de parler et de rencontrer d'autres personnes.

15 Et je détestais l'école. J'ai absolument
16 détesté l'école. Et rendue en 10^e année, j'ai découvert
17 qu'il y avait là des enseignants qui savaient comment me
18 parler, ou qui voulaient me parler, et les trois dernières
19 années étaient géniales. J'ai découvert que je n'étais pas
20 dyslexique. Je connaissais vraiment toutes les choses que
21 j'apprenais. Je n'en avais aucune idée. Et pour la première
22 fois dans ma vie, j'ai commencé à aller à l'école de
23 plein gré.

24 Mais mon expérience des neuf premières
25 années était infernale. C'était vraiment infernal. Et je...

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 je suis... je mon [sic] considérait toujours chanceuse, parce
2 que je n'étais pas dans un pensionnat indien. Et les
3 histoires de ma famille, je suis toujours très
4 reconnaissante. Donc dans une certaine mesure, je ne veux
5 pas vraiment dire que ma vie était difficile, parce que ce
6 n'était pas difficile.

7 La seule chose que je regrette tellement
8 c'est que parce que la vie de ma mère était si difficile
9 c'est qu'elle voulait vraiment m'élever comme une
10 non-Autochtone. Et j'ai tellement perdu à cause de ça. Et à
11 mesure que je vieillis, je commence à me rendre compte à
12 quel point il est important de faire partie des Premières
13 Nations.

14 Et comme je le disais un peu plus tôt, c'est
15 qu'au fond de moi j'ai toujours su que je faisais partie
16 des Premières Nations, et j'ai toujours été fière de faire
17 partie des Premières Nations, mais j'ai regardé dans la
18 pièce hier, et ce matin je me sentais comme... je ne me sens
19 tellement pas, pas Premières Nations. Donc, et c'était...
20 c'était terrifiant pour moi.

21 Mais comme je l'ai dit un peu plus tôt, je
22 commence à me sentir comme si je fais... je fais partie des
23 Premières Nations, et je suis fière de faire partie des
24 Premières Nations. Et je veux que tout le monde se sente
25 comme ça. J'ai détesté le fait qu'on a toujours

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 l'impression d'être des citoyens de seconde classe dans
2 notre propre pays.

3 Et je vous remercie encore de me permettre
4 d'être fière. Et j'aurais aimé que ma mère soit ici pour le
5 ressentir aussi, vous savez? Parce qu'elle s'est tellement
6 efforcée que je ne fasse pas partie des Premières Nations,
7 et ça serait bon qu'elle voie qu'on reprend vraiment notre
8 identité. Vous savez, ma mère, je suis certaine qu'elle
9 serait ici et forte et contente pour nous tous.

10 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Voulez-vous nous
11 parler un peu plus de votre mère?

12 **MME GAYLE GRAHAM** : Ma mère... ma mère, elle
13 était la meilleure chose qui soit jamais arrivée à
14 n'importe qui qu'elle rencontrait. Elle... comme je l'ai dit,
15 elle a eu une vie difficile. Le premier homme qu'elle a
16 marié, voulait marier... le premier homme qui est tombé en
17 amour avec était non-Autochtone, et c'était la chose la
18 plus horrible qui lui soit jamais arrivée parce que l'autre
19 famille ne voulait pas d'un membre des Premières Nations
20 comme une... épouser son fils. Et à ce moment-là, ça s'est
21 détérioré pour elle et elle a décidé qu'elle n'était plus
22 fière de faire partie des Premières Nations.

23 Donc elle a fait les bagages pour tous les
24 enfants et bien, ça c'est des années plus tard; elle a fait
25 les bagages pour tous les enfants et elle a déménagé à

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 Edmonton dans l'espoir qu'elle pourrait changer et devenir,
2 comment on dit, assimilée dans la société de l'homme blanc,
3 avec le grand espoir qu'on aurait une meilleure chance que
4 ce qu'on aurait eu dans la réserve.

5 Et pour ça, je la remercie vraiment, parce
6 que ça m'a donné des chances et des possibilités que je
7 n'aurais probablement pas pu avoir dans la réserve. Avec
8 les conséquences bien sûr j'ai perdu ma... ma capacité de
9 faire partie des Premières Nations.

10 Mais d'un autre côté elle... elle était la
11 force dans toute notre famille. On a tous vécu à différents
12 endroits au Canada, et chaque année elle faisait sa tournée
13 et rendait visite à tout le monde. Et on s'est tous
14 habitués à la voir. Tout ceux restés dans la réserve, ses
15 sœurs, ça ne dérangeait pas où on habitait. Elle faisait
16 juste prendre l'autobus Greyhound ou elle faisait de
17 l'auto-stop.

18 Parce qu'on n'avait jamais d'argent, l'auto-
19 stop c'était la façon de faire dans ce temps-là. Dans ce
20 temps-là, c'était un peu plus sécuritaire de le faire
21 qu'aujourd'hui. Surtout en C.-B. d'où je viens. Elle
22 gardait le sourire. Elle était toujours joyeuse. Elle ne
23 voulait jamais rien, elle voulait le meilleur pour ses
24 enfants, ce qui est une partie d'être une mère, j'en suis
25 certaine.

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 Mais elle gardait toujours le sourire, et
2 elle était toujours partante pour nourrir les personnes qui
3 passaient la porte. Mais la... la disparition de ma sœur lui
4 a enlevé le goût. Et elle avait perdu trois de ses autres
5 enfants avant ça aussi.

6 Donc la dernière partie de sa vie, elle
7 était fatiguée. Et tout ce qu'elle voulait c'était que le
8 Bon Dieu vienne la chercher. Et il a fini par le faire.
9 Mais j'ai toujours choisi de me souvenir d'elle avec son
10 grand sourire. Elle avait toujours le visage qui n'était
11 pas renfrogné. Elle ne fronçait jamais les sourcils. Le
12 froncement de sourcils n'existait pas sur le visage de
13 cette femme.

14 Et je l'aime encore. Ça fait 25 ans qu'elle
15 est partie maintenant, mais c'est tout ce que je peux dire
16 d'elle en ce moment.

17 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Hier, vous avez
18 parlé de Jesse, à propos d'une visite que vos parents ont
19 faite. Vouliez-vous parler de ça? J'ai... j'ai trouvé que
20 c'était une histoire très émouvante.

21 **MME GAYLE GRAHAM** : O.K. Bien, cette... cette
22 histoire c'était quand... quand j'ai rencontré Ray
23 (transcription phonétique) pour la première fois, le frère
24 d'Elaine et le frère de Linda. Et on... on a commencé à se
25 fréquenter. Et on parlait de se marier, et je voulais que

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 mes parents aillent rencontrer Jesse. Et c'était juste plus
2 facile pour eux d'aller chez elle, parce qu'elle ne
3 conduisait pas, et ils habitaient à Sherwood Park.

4 Et donc ils sont venus... ils sont venus à la
5 porte. J'étais déjà là. Et Jesse les a invités à entrer. Et
6 on s'est assis, et on a pris un thé ou un café.
7 Habituellement du thé je pense, parce que Jesse buvait
8 toujours du thé. Et puis... donc mes parents sont restés, et
9 on a parlé pendant un certain temps. Et on a parlé à propos
10 d'un mariage et... et tout. Et puis ils sont partis. Et Jesse
11 est venue me voir et m'a dit : « Tes parents sont des gens
12 vraiment merveilleux parce qu'ils n'ont pas jeté un coup
13 d'œil autour de chez moi. Ils... ils sont entrés, ils se sont
14 assis, et ils ont agi comme si c'était juste normal. »

15 Et vous savez comme je le disais à Joe
16 (transcription phonétique) hier, Jesse pensait que parce
17 que... je ne sais pas si c'est parce qu'ils étaient blancs,
18 qu'elle... ou qu'elle n'était pas à l'aise à propos de sa
19 maison. Ou si elle était mal à l'aise parce qu'elle était
20 Autochtone. Je... et je... vous savez, elle... elle disait
21 qu'ils... ils étaient très gentils.

22 Que... je ne... j'ai genre eu l'impression
23 qu'elle s'attendait peut-être à ce qu'ils fassent juste
24 regarder et dire : « Non, on ne va pas entrer. » Je... je ne
25 sais pas. Je veux dire, mes parents n'étaient pas comme ça,

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 mais elle était... je... j'étais heureuse qu'ils soient venus,
2 parce que c'était beau chez Jesse.

3 Comme, c'était si accueillant, si
4 confortable. Et je, vous savez, racontais à Joe à propos de
5 chez mes parents. Je veux dire, ils étaient comme, à
6 différents moments, vous savez, mes parents ont eu six
7 enfants. La maison était trop petite, la cuisine était
8 assez grosse pour peut-être trois, deux, trois personnes.
9 Donc si tout le monde était là pour souper, la table
10 s'allongeait jusque dans le salon, parce que c'était la
11 seule façon que tout le monde pouvait être assis autour de
12 la table.

13 Ma mère n'était pas une bonne maîtresse de
14 maison, donc habituellement on avait l'impression qu'un
15 camion était passé dans la maison. Et je pensais que la
16 maison de Jesse était juste superbe. Et sa... elle, comme je
17 le dis, elle était juste accueillante et souriante et... et
18 elle était vous savez, pendant tout le temps que j'étais
19 mariée à Ray, je veux dire elle était comme ma meilleure
20 amie.

21 Si... même quand elle habitait à Vancouver,
22 quand ma fille la plus jeune avait trois ans, je pense
23 trois ans, j'ai dû subir une opération. J'ai dû avoir une
24 hystérectomie, et Jesse a pris l'avion de Vancouver et elle
25 est restée chez moi pendant six semaines. Et ma maison

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 n'avait jamais été aussi propre.

2 Mais elle rendait les enfants heureux. Elle
3 faisait des choses avec les enfants. Elle les aimait juste
4 tellement. Et elle ne me laissait rien soulever. Vous
5 savez, elle était comme ma... quand je suis rentrée chez moi
6 de l'hôpital, ma petite fille est arrivée en courant et
7 elle a essayé de me sauter dessus, et elle disait :
8 « (inaudible) ne fait pas ça. » Elle dit : « Ta mère ne
9 peut rien soulever. »

10 Et puis elle disait : « Fais juste
11 t'asseoir. » Mais elle était... elle était ce type de
12 personne. Et Linda était tellement comme elle, vous savez?
13 Elaine lui ressemble, comme Jesse, quand je regarde Elaine.
14 Son visage est comme celui de Jesse.

15 Et je... je suis contente de m'avoir mariée
16 dans la famille Dreaver et d'avoir été si acceptée par eux
17 depuis 1970. Ç'a été incroyable. Toute une aventure, mais -
18 -

19 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : -- Je pense... je
20 pense qu'on avait des photos de prévues. Donc il y a des,
21 pardonnez-moi, on a des photos. Vouliez-vous parler de
22 photos alors? L'une ou l'autre d'entre vous?

23 **MME ELAINE DREAYER** : Oui.

24 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Allez-y. Bien
25 sûr.

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 **MME ELAINE DREAV**ER : La seule chose que j'ai
2 oublié de dire à propos de ma mère c'était que quand ma
3 mère nous a sorti de la réserve, elle l'a fait seule. Elle
4 a pris ses sept enfants et les a élevés en étant femme de
5 ménage. Tous les enfants, à elle seule. Donc on habitait
6 habituellement dans les quartiers les plus pauvres, mais
7 quand on est devenus plus vieux, on a tous décidé d'aller
8 ensemble à Hawaii.

9 Donc tous les enfants ont fourni, et on est
10 allées tous les trois à Hawaii. Lui, c'était son mari de
11 longue date, et nous les deux femmes, on déteste se faire
12 prendre en photo. Vous pouvez voir qu'on n'est pas les... les
13 plus grandes fans de photographie. Mais croyez-le ou non,
14 c'était un moment très heureux.

15 Il avait l'air le plus heureux dans cette
16 photo. Oui, mais c'était notre première fois à l'étranger
17 aussi, et ce n'est pas comme si on a beaucoup voyagé dans
18 notre vie là. Mais pour moi, c'était un moment très
19 heureux, même si vous ne pouvez pas le voir dans cette
20 photo. C'était... c'était un moment incroyable.

21 On a habité tous les trois à Vancouver
22 pendant de nombreuses, nombreuses années. Et il s'appelait
23 Stan Orall (transcription phonétique). Ma sœur est celle
24 dans la robe noire, et celle qui avait l'air misérable de
25 de l'autre côté c'est moi. Et on est sur un bateau, sur une

1 croisière.

2 (RIRES)

3 Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS : En voici une
4 autre.

5 MME ELAINE DREAYER : Oui, encore, celle-là
6 c'est ma mère avec Stan Orall et ma sœur, Linda. C'était
7 une occasion très joyeuse. C'était une veille du jour de
8 l'An, on ne sortait ou ne participait pas habituellement,
9 mais c'était un moment merveilleux, et je ne pense pas que
10 j'ai déjà, à jamais vu ma sœur habillée comme ça avant. Et
11 je ne pense pas l'avoir jamais, jamais vue le refaire.

12 Elle n'était pas contente d'être le centre
13 d'attention dans une pièce, mais cette journée-là, elle
14 l'était. Elle était absolument fantastique, et ma mère, je
15 ne l'ai jamais vue aussi heureuse. C'était un moment
16 vraiment heureux. Et malheureusement, je n'ai pas beaucoup
17 de photos de ma sœur parce que comme je l'ai dit avant,
18 elle n'était pas à l'aise avec sa beauté. Et là-dessus,
19 elle est si belle.

20 Et c'était notre voyage. Aussi à Hawaii,
21 elle avait un perroquet sur l'épaule. Prit la photo, elle a
22 souri, et puis l'oiseau lui a chié partout dessus.

23 (RIRES)

24 MME ELAINE DREAYER : C'est mon souvenir de
25 cette journée. Mais c'était très amusant. C'était à Hawaii,

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 encore, comme je l'ai dit. Des moments vraiment heureux,
2 comme je le dis, vous pouvez la voir. Elle est... c'était son
3 naturel, son regard. Son regard était doux et... et
4 affectueux. Elle était une personne douce, une âme douce.
5 Elle me manque tellement. Et c'est comment j'ai choisi de
6 me souvenir d'elle. Elle méritait mieux que ce qu'il lui
7 est arrivé. Elle méritait tellement plus.

8 Mais un aspect positif c'est que ma mère et
9 ma sœur ont été enterrées ensemble dans le même lot ici à
10 Edmonton. Ma sœur était la première, évidemment. Ma mère
11 est allée en 1992. Mais c'est la seule chose sur laquelle
12 elle a insisté, c'était d'être enterrée avec ma sœur.

13 Et vraiment, la chose la plus émouvante que
14 je peux voir quand je place les petites pierres sur sa
15 tombe c'était qu'il n'y a aucune douleur que même le ciel
16 ne peut guérir. Je suis très reconnaissante qu'elles soient
17 toutes les deux ensemble maintenant.

18 **UN INTERLOCUTEUR** : Je ne sais pas quoi dire.

19 **MME ELAINE DREAYER** : Tu n'es pas la seule.
20 Comme je le dis, je suis très heureuse d'être ici, et de
21 parler d'elle. Et j'aimerais remercier tout le monde. Comme
22 je le dis, il y a tellement de temps qui s'est écoulé. Et
23 tellement d'années sont passées sans que j'essaye d'y
24 penser. Et j'espère juste que d'autres personnes peuvent
25 parler des personnes qui sont entrées et sorties de leurs

1 vies. Et de raviver les souvenirs qui faisaient qu'elles
2 étaient si spéciales.

3 Parce que le temps a la mauvaise habitude
4 d'enlever ou d'amoindrir cette douleur. Et de nier la
5 douleur c'est tragique. Je pense qu'il faut vraiment en
6 parler, et je n'ai jamais été ce type de personne. Et je
7 peux voir maintenant, après toutes les années où des
8 personnes m'ont dit que je devrais en parler, qu'elles
9 avaient probablement raison. Donc, ouais. Merci et merci,
10 maman, d'avoir eu ma sœur. Et vous remercie de m'avoir
11 permis d'être ici. Et merci, Monsieur le Commissaire, de
12 m'avoir écoutée.

13 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Souhaitez-vous
14 dire quelque chose à propos --

15 **UN INTERLOCUTEUR** : (inaudible)

16 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : O.K.

17 **MME ELAINE DREAYER** : Idem.

18 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Bien, Monsieur
19 le Commissaire, je... je... je laisse les choses entre vos
20 mains maintenant. Je... vous remercie.

21 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Donc je n'ai
22 pas d'autres questions. Je tenais juste à vous remercier
23 toutes les deux d'être venues ici aujourd'hui et de nous
24 avoir parlé de Linda, et d'avoir raconté à tout le monde,
25 vous savez, ce qui s'est passé. Et la partie à propos de

1 votre famille.

2 Et je tiens à vous remercier d'... d'avoir
3 montré votre force en plus d'être venues parler de... de
4 Linda et de votre famille, donc merci beaucoup.

5 **MME ELAINE DREAYER** : Merci.

6 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Est-ce que vous
7 vous souvenez que j'ai dit qu'on a des surprises?

8 **MME ELAINE DREAYER** : M-hm.

9 **MME GAYLE GRAHAM** : Ce n'est pas un essai?

10 **UN INTERLOCUTEUR** : Donc on va demander au
11 Commissaire s'il veut bien vous offrir ce tabac. Et c'est
12 pour que vous... vous priez avec après être venues ici. Et
13 merci à vous d'avoir partagé vos mots et vos vérités. On a
14 aussi un autre petit cadeau pour vous. Et je sais qu'avant
15 d'avoir commencé, on vous a donné à chacune une plume
16 d'aigle pour... pour vous accrocher à cet oiseau qui vole le
17 plus près, celui qui nous crée, et on aimerait vous donner
18 votre propre plume d'aigle.

19 **MME ELAINE DREAYER** : Oh, merci.

20 **UN INTERLOCUTEUR** : Et certaines semences qui
21 sont de la sauge sauvage, l'un de nos remèdes, pour que
22 vous puissiez les planter en souvenir de vos familles, et
23 que vous ayez cette plume pour vous aider avec le reste de
24 votre parcours. Pour vous aider avec votre guérison.

25 **MME ELAINE DREAYER** : Merci. Merci.

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 **UN INTERLOCUTEUR** : Ça vous reconfortera.
2 Elles viennent des grands-mères en Colombie-Britannique
3 qui, pendant leurs parcours et leurs marches, ont ramassé
4 ces plumes d'aigles pour les personnes qui raconteraient
5 leurs histoires afin qu'elles puissent aider à vous donner
6 de la force. Parce que vous avez démontré que vous avez de
7 la force, mais ça continuera à vous aider.

8 **MME ELAINE DREAYER** : M-hm.

9 **UN INTERLOCUTEUR** : Et pour vous aider avec
10 votre guérison, parce que nos êtres chers seront toujours
11 là pour nous. Et ils veulent qu'avec ces plumes vous
12 sachiez que quand vous avez besoin d'eux, vous n'avez qu'à
13 sortir votre plume et à leur parler et qu'ils viendront et
14 qu'ils seront avec vous pour vous aider avec votre
15 parcours. Donc hai'hai (transcription phonétique).

16 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : O.K. Et donc
17 s'il n'y a rien à ajouter, nous pouvons lever l'audience.

18 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Ouais. Et --

19 **MME ELAINE DREAYER** : Merci.

20 **Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Ouais.

21 **MME ELAINE DREAYER** : Merci beaucoup.

22 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : O.K.

23 **MME ELAINE DREAYER** : Merci de l'occasion.

24 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci.

25

Gayle Graham et Elaine Dreaver
(Catherine Linda Dreaver)

1 --- Pièces (code : P1P05P0104)

2 **Pièce 1 :** Dossier numérique de trois photos affichées
3 sur les écrans pendant l'audience publique.

4 **Pièce 2 :** Article de journal *Body in slough still a*
5 *mystery: Woman disappeared in 1983* par
6 Ian Williams; aucune date de publication,
7 copie d'une page.

8 --- La séance est levée à 11 h 7.

9

1 Audience n° 2

2 Témoïn : Melanie Dene

3 En lien avec Shelly Tannis Dene

4 Devant la commissaire en chef Marion Buller

5 Avocat de la Commission : Breen Ouellette

6 Grand-mères, Aînés, Gardiens du savoir : Rick Lightening,
7 Laureen « Blu » Waters

8 --- La séance reprend à 13 h 45

9 **Me BREEN OUELLETTE** : Merci, Madame la
10 Commissaire en chef. Pour votre information, je m'appelle
11 Breen Ouellette et je suis avocat pour l'Enquête nationale.
12 Je suis honoré de vous présenter Melanie Dene, qui habite à
13 Edmonton.

14 Melanie a amené une personne en soutien que
15 demanderais je... que je demanderais à Melanie de
16 présenter.

17 **MME MELANIE DENE** : Donc Honey, j'ai avec moi
18 une de mes bonnes amies. Je la considère comme une sœur.
19 Elle s'appelle Honey Desjarlais (transcription phonétique).
20 Elle est de la Première Nation de Fort McMurray, et je suis
21 de la Première Nation Cri de Mikisew et du territoire du
22 Traité n° 8.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Merci. Madame la
24 Registraire, Melanie a demandé de faire sa déclaration
25 solennelle au moyen d'une plume d'aigle.

1 **MELANIE DENE, déclaration solennelle**

2 **Me BREEN OUELLETTE** : Melanie --

3 **UN INTERLOCUTEUR** : Vous pouvez y aller
4 (inaudible).

5 **Me BREEN OUELLETTE** : -- pourriez-vous, s'il
6 vous plaît, nous donner le nom complet de la personne dont
7 vous êtes venue parler aujourd'hui?

8 **MME MELANIE DENE** : Je suis ici pour
9 représenter ma cousine, Shelly Tannis Dene.

10 **Me BREEN OUELLETTE** : Et êtes-vous ici
11 aujourd'hui parce que Shelly est disparue, ou parce qu'elle
12 a été assassinée?

13 **MME MELANIE DENE** : Elle a été portée
14 disparue en août 2013.

15 **Me BREEN OUELLETTE** : Savez-vous quel âge
16 elle avait quand elle a été portée disparue?

17 **MME MELANIE DENE** : Elle aurait eu 20 -- 26
18 ans. Elle aurait eu ses 26 ans cette année-là.

19 **Me BREEN OUELLETTE** : Est-ce que Shelly a eu
20 une enfance difficile?

21 **MME MELANIE DENE** : Ouais. On... on vient
22 originalement de Fort McMurray, ma famille. Bien, la
23 plupart d'entre nous on a grandi à Fort McMurray. Ma
24 famille vient de la région de Fort Chipewyan. Donc le père
25 de Shelly était mon oncle, et on a tous grandi dans une

1 place appelée Waterways et Shelly, Candace (transcription
2 phonétique) et son frère habitaient là avec leur mère et
3 leur père. Et quand, grandir pour Shelly c'était une bonne
4 éducation parce que son père à cette époque et ma tante
5 étaient culturels, et qu'ils vivaient selon les valeurs et
6 les méthodes traditionnelles.

7 Et après la famille s'est séparée, et puis
8 après ça, c'est là que les... les enfants avaient déménagé
9 avec leur mère en C.-B. et à partir de là, il y a eu
10 beaucoup, j'imagine que vous pourriez dire, de dysfonction
11 dans la famille. Puis, principalement en raison des
12 dépendances, à l'alcool pour être plus précise, et puis
13 éventuellement aux drogues.

14 On a déménagé, moi et ma mère on avait
15 déménagé de Fort McMurray quand j'avais à peu près neuf
16 ans. Puis ça c'était comme, la dernière fois que j'ai vue
17 Shelly enfant. Et ce n'est qu'après la mort de son père en
18 2012 que j'ai revu Shelly. Et à ce moment-là, elle... elle
19 avait grandi, et elle était une mère aussi.

20 Et on s'est rejointes comme, avec Facebook,
21 et c'est comme ça que vous savez, comme, la plupart d'entre
22 nous on reste connectés, avec les médias sociaux. Et donc
23 c'était ma relation avec mes cousins que je n'avais pas vus
24 depuis notre enfance.

25 **Me BREEN OUELLETTE** : Et je crois comprendre

1 que Shelly avait un fils?

2 **MME MELANIE DENE** : Ouais. Elle avait... elle...
3 il s'appelle Ivan (transcription phonétique). Il vient
4 d'avoir dix ans en août. Il est dans un foyer d'accueil. Il
5 a été adopté en C.-B. Pendant tout ce processus, parce
6 qu'il est de la famille, on essaye de... de l'adopter. Et
7 parce que c'était la seule chose qu'il nous restait d'elle.
8 Mais entre le provincial... je ne sais pas comment ça
9 fonctionne dans les provinces entre la C.-B. et l'Alberta;
10 bon nombre d'entre nous qui avons essayé d'avoir la garde
11 d'Ivan n'étaient pas capables de l'avoir. Et donc la
12 famille dans laquelle il a été placé a obtenu la garde et
13 puis maintenant il est dans cette maison. Et on... on ne le
14 voit pas. Allez-y, Breen.

15 **Me BREEN OUELLETTE** : Est-ce qu'on vous a
16 donné les raisons pour lesquelles les demandes de votre
17 famille n'ont pas été acceptées?

18 **MME MELANIE DENE** : Je ne sais pas quelles
19 sont les raisons, vous savez? Quand vous... quand vous pouvez
20 être en mesure d'offrir un foyer à un enfant, surtout quand
21 c'est un... membre de votre famille, vous pensez que les
22 tribunaux seraient plus prêts à placer cet enfant dans son
23 cercle familial, contrairement à en dehors de ça.

24 Je ne suis pas certaine pourquoi Ivan n'a
25 pas été placé avec vous savez, la tante de Shelly qui a

Melanie Dene

(Shelly Tannis Dene)

1 système des pensionnats indiens. D'enlever un enfant, pas
2 seulement de la maison, mais de la communauté, c'est
3 dévastateur. Son... son impact, et ça fait juste refléter le
4 volume de colonialisme auquel nous sommes toujours
5 confrontés en tant que peuples autochtones.

6 Et vous savez, à cause des conditions qu'on
7 ne respecte peut-être pas, vous savez, on pourrait être
8 considérées comme des personnes vivant dans la pauvreté,
9 mais simplement parce qu'on vit dans une maison délabrée ou
10 vous savez, on n'est pas capable de... je ne sais pas ce
11 qu'ils regardent, mais tant que vous pouvez fournir un
12 foyer fondé sur l'amour, et attentionné, et que vous êtes
13 capables de donner à cet enfant tout ce dont il a besoin,
14 avec un toit, de la nourriture dans son ventre, pour les
15 protéger des dépendances et de choses comme ça, alors vous
16 savez, est-ce que ça fait que vous êtes un parent
17 inférieur?

18 Je pense, je pense que les enfants doivent
19 être, être chez eux, et ils doivent être avec leur famille,
20 dans leur cercle familial. Et surtout dans leur communauté.

21 **Me BREEN OUELLETTE** : Vous avez mentionné la
22 pauvreté comme facteur potentiel pour refuser aux familles
23 le droit de prendre soin de leurs... leurs enfants. Toutes
24 choses égales entre la famille élargie d'un enfant, ou un
25 étranger placé en famille d'accueil, sauf peut-être du

Melanie Dene

(Shelly Tannis Dene)

1 problème de la pauvreté; croyez-vous qu'il soit logique de
2 payer des milliers de dollars à cet étranger plutôt que
3 d'aider sa famille pour leur permettre de continuer à
4 élever cet enfant?

5 **MME MELANIE DENE** : Est-ce que je pense que
6 c'est logique? Non. Ce n'est pas logique. Je serais
7 considérée comme de la pauvreté [sic]. Je suis étudiante à
8 l'université. Je... je vais à l'école à plein temps. Je vis
9 de mon prêt étudiant, et de la prestation fiscale pour
10 enfants que le gouverne [sic] me donne. Je serais
11 considérée pauvreté [sic], et j'ai deux enfants, et j'en
12 attends un autre. Est-ce que ça fait de moi que je ne suis
13 pas une personne à part entière pour élever mes propres
14 enfants de cette façon?

15 Non, parce que je fais tout ce que je peux
16 faire à chaque maudite journée pour m'assurer que les
17 besoins de mes enfants sont comblés. Je m'assure que le... le
18 loyer est payé. J'ai de la difficulté à payer les services
19 publics, mais je le fais. Vous savez, je... je demande à... à
20 mes amis et à du soutien pour m'aider à... quand j'ai besoin
21 de cette aide.

22 Je ne... je ne dépends pas de... je ne dépends
23 pas de... ma Bande ou vous savez? Comme, j'essaye toujours de
24 trouver une façon de joindre les deux bouts, et j'y arrive.
25 Et je suis, j'ai l'impression que beaucoup de familles,

Melanie Dene**(Shelly Tannis Dene)**

1 beaucoup de mères et de pères, ils font ça. Ils... ils ont de
2 la difficulté. Ouais, c'est sûr qu'on a de la difficulté,
3 mais aussi longtemps que ces besoins sont comblés bien ça
4 ne fait pas de vous moins bon parent, et ça ne fait pas de
5 vous une personne moins digne pour élever vos propres
6 enfants.

7 **Me BREEN OUELLETTE** : Pouvez-vous nous dire
8 comment était la vie de Shelly avant sa disparition?

9 **MME MELANIE DENE** : Donc comme je l'ai dit,
10 Shelly et ses frères et sœurs et sa mère avaient déménagé
11 en... en C.-B. où elle a passé la plus grande partie de son
12 adolescence. Shelly avait... elle a abandonné l'école
13 secondaire, et puis quand elle est tombée enceinte de son
14 fils, ça lui a donné la motivation pour retourner à l'école
15 et pour finir, ce qu'elle a fait. Comme vous pouvez le
16 voir, elle a reçu son diplôme.

17 Elle... elle avait son propre logement, elle
18 avait son propre véhicule. Vous savez, elle a tout fait et
19 c'est comme je l'ai dit, en tant que mère on fait tout pour
20 ses enfants. Et c'est ce que Shelly faisait. Elle... elle a
21 délaissé vous savez, ses... ses dépendances. Comme, elle
22 buvait et prenait des drogues auparavant, mais quand elle a
23 eu Ivan elle... c'était ça son intérêt, c'était son fils.

24 Et donc elle a été diplômée, et puis quand
25 le père de Shelly est décédé, c'était la première fois que

Melanie Dene

(Shelly Tannis Dene)

1 je... je me souviens d'avoir rencontré le petit Ivan. Et il
2 était... il était tellement mignon. Il était si mignon. Et
3 elle a dit qu'elle voulait continuer, comme, continuer ses
4 études. Chercher du travail et des choses du genre. Elle
5 essayait juste vous savez, de planifier sa vie sur ce
6 qu'elle voulait faire pour s'assurer qu'elle puisse lui
7 offrir une vie.

8 Et puis la dernière chose que j'ai entendue
9 sur, comme, Shelly, c'était ce qu'elle avait... elle avait
10 fait une rechute, et c'était la première fois qu'ils lui
11 avaient enlevé Ivan. Et donc, le moins qu'on puisse dire,
12 ça... ça l'a comme réveillée. Et donc elle, vous savez, elle
13 s'est désintoxiquée encore une fois et elle... elle a
14 travaillé fort, elle s'assurait toujours qu'elle allait à
15 ses rendez-vous pour... pour le visiter.

16 Elle faisait ce qu'elle pouvait pour ravoit
17 son fils. Et elle est restée sobre pendant... pendant trois
18 ans. Et, mais je ne sais pas, les responsables de la
19 protection de la jeunesse j'imagine, vous savez, ils... ils
20 déterminent quand vous allez bien, et quand ils sont d'avis
21 que votre enfant doit vous être rendu. Et pour Shelly, ç'a
22 été vraiment dur pour elle.

23 Et donc pendant ce temps, elle a décidé de
24 s'éloigner de la C.-B. parce que c'est là où une grande
25 partie de la tentation j'imagine, était, l'influence. Et

Melanie Dene

(Shelly Tannis Dene)

1 donc elle a déménagé ici à Edmonton. Et elle est venue
2 habiter ici avec notre... notre grand-mère. Et elle a
3 déménagé ici en mai de cette année-là.

4 Et elle voulait faire le ménage dans sa vie.
5 Et elle voulait comprendre ce qu'elle devait faire pour
6 ravoir son fils. Et elle a compris que ça l'aiderait d'être
7 entourée de sa famille. Et cette année-là, cet été-là,
8 j'étais venue en juillet de... à cette époque, j'habitais à
9 Fort McMurray. Et j'étais venue à Edmonton, et j'avais
10 arrêté chez ma grand-mère. Et je ne savais même pas que
11 Shelly était ici.

12 Et j'étais assise-là, à rendre visite à ma
13 grand-mère, et tout à coup Shelly sort et j'étais comme :
14 « Qu'est-ce qui se passe? » Vous savez, comme : « Qu'est-ce
15 que tu fais ici? » Et je ne pouvais juste pas y croire
16 comme, à quel point elle était grande parce que comme, la
17 dernière fois que je l'avais vue c'était en 2001. Et ouais,
18 elle... elle était très grande. Elle était belle. Et je lui
19 ai fait un gros câlin, et vous savez, et je lui ai demandé
20 ce qu'elle faisait ici. Elle a dit : « J'... j'habite ici
21 maintenant. J'essaye juste de reprendre ma vie en mains. »

22 Et donc on a genre bavardé, mais je pouvais
23 voir que Shelly était très, genre préoccupée. Elle était
24 sur son téléphone. Et c'était la dernière fois que je l'ai
25 vue moi-même. Et c'était en août le mois suivant que ma

Melanie Dene**(Shelly Tannis Dene)**

1 mère m'a téléphoné, et elle m'a dit que Shelly était
2 disparue. Et j'étais comme : « Qu'est-ce que tu veux dire
3 qu'elle est disparue? » Et elle a dit : « Je ne sais pas. »
4 Elle était comme, « On ne l'a pas vue. On n'a pas eu de ses
5 nouvelles. Elle est partie. »

6 Et puis j'ai demandé comme : « Êtes-vous
7 allés à la police? Est-ce que quelqu'un est allé à la
8 police? » Et à ce moment-là, Candace, sa sœur était celle
9 qui est allée faire la... la plainte à la police d'Edmonton,
10 mais ils ne l'ont pas déposée. Ils ont essentiellement dit
11 qu'elle était probablement juste sortie faire ce que
12 n'importe quelles jeunes femmes font. Ou que peut-être
13 parce que Shelly à ce moment-là parlait d'aller au Yukon,
14 et ils ont donc supposé que peut-être elle était juste
15 partie au Yukon.

16 Donc ils ne l'ont pas, vous avez, ils ne
17 l'ont pas prise au sérieux. Et Candace savait qu'il y avait
18 quelque chose qui n'allait pas parce qu'elle parlait à sa
19 sœur comme, presque chaque jour. Et quand elle ne lui parle
20 pas, c'est ça qui l'inquiétait.

21 **Me BREEN OUELLETTE** : Donc quand vous dites
22 qu'ils ne voulaient pas déposer un rapport, parlez-vous du
23 Service de police d'Edmonton?

24 **MME MELANIE DENE** : Les Services de police
25 d'Edmonton, oui. Ils n'ont pas déposé le rapport. Ce

1 n'était pas avant novembre 2013 qu'ils l'ont finalement
2 déclarée comme une personne disparue.

3 **Me BREEN OUELLETTE** : Pourquoi pensez-vous
4 qu'ils ont mis autant de temps pour déposer ce rapport?

5 **MME MELANIE DENE** : Parce qu'elle est
6 autochtone. Parce qu'ils l'ont étiquetée comme à risque
7 élevé. Je ne sais pas. Pourquoi est-ce que la police ne
8 voulait pas la déposer? Pourquoi est-ce qu'ils ne les
9 déposent pas tout de suite? Pourquoi est-ce qu'ils
10 attendent, prennent leurs temps? Comme, trois mois c'est
11 trop long.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : Savez-vous si Candace a
13 essayé de déclarer la disparition de Shelly à la Police
14 d'Edmonton?

15 **MME MELANIE DENE** : Ouais. Candace était...
16 Candace aurait dû être une policière. Elle était après eux
17 tout le temps. Elle... elle voulait savoir où était sa sœur
18 parce qu'elle savait qu'il y avait quelque chose qui
19 n'allait pas. Comme je l'ai dit, Candace parlait tous les
20 jours à sa sœur, et quand elle... elle essayait de lui
21 envoyer des textos. Elle l'appelait.

22 Elle est même allée jusqu'à voir si, comme,
23 Shelly utilisait sa carte bancaire, ou si sa carte de
24 statut avait été utilisée ou vous savez, elle faisait tout
25 pour essayer de comprendre comme, ce qui est arrivé à sa

Melanie Dene**(Shelly Tannis Dene)**

1 sœur, même Facebook. Comme, elle a communiqué avec les amis
2 de Shelly pour voir si Shelly pourrait être retournée en
3 C.-B.

4 Comme, elle essayait juste de comprendre où
5 ça... ce... comme, ce qui est arrivé à sa sœur. Et Candace a
6 dit que la dernière fois qu'elle... elle a envoyé un texto à
7 Shelly, et elle lui a demandé si tout allait bien. Et la...
8 la réponse qu'elle a reçue était : « Non. » Et ensuite
9 quand elle a essayé de téléphoner, le téléphone était
10 déconnecté, donc (inaudible) Candace. C'est quand elle
11 savait comme, que quelque chose... quelque chose n'allait
12 vraiment pas. Que (inaudible) aide.

13 Mais c'est comme je l'ai dit, que la police,
14 elle, selon... selon moi, elle... elle a attendu trop
15 longtemps. Comme, trois mois c'est... c'est longtemps pour...
16 qu'ils auraient pu être en train de la chercher. Vous
17 savez, ils auraient pu mettre des affiches. Ils auraient pu
18 l'avoir diffusé dans, dans les nouvelles. Ils auraient pu
19 l'avoir diffusé dans les médias sociaux. Vous savez,
20 essayer d'aider la famille, prendre la famille au sérieux.
21 Et quand ils signalent qu'une personne qu'ils aiment est
22 portée disparue --

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Savez-vous si Candace a
24 essayé de communiquer avec la GRC en Colombie-Britannique?

25 **MME MELANIE DENE** : Ouais. Elle a communiqué

Melanie Dene**(Shelly Tannis Dene)**

1 avec la police en C.-B. Elle a parlé à la police au Yukon.
2 Elle... je pense même qu'elle envoyait des affiches de
3 personne disparue (inaudible) dans différents détachements.
4 Comme, elle était... comme je l'ai dit, elle était
5 (inaudible) la police... (inaudible) elle n'aurait pas pu
6 être. C'est que la police aurait dû faire son travail,
7 essentiellement.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Savez-vous si elle a eu
9 une meilleure réponse de la GRC en C.-B qu'au Yukon?

10 **MME MELANIE DENE** : D'après mes souvenirs,
11 Candace a dit qu'ils avaient posé des questions, mais vous
12 ne pouvez pas me citer là-dessus, mais ce devrait être, ça
13 devrait venir de Candace.

14 **Me BREEN OUELLETTE** : Donc qu'est-ce que la
15 famille a fait par elle-même pour essayer d'alerter
16 l'opinion publique?

17 **MME MELANIE DENE** : On a organisé des
18 marches. On a mis des affiches. On a créé des pages
19 Facebook. On a parlé de nombreuses fois aux médias. J'ai
20 même tenu une cérémonie pour elle à l'automne dernier. Et
21 pas juste pour elle, mais pour toutes les femmes
22 assassinées et disparues. Je prie. Je ne sais pas, comme,
23 qu'est-ce que la famille fait?

24 **Me BREEN OUELLETTE** : Pouvez-vous nous dire
25 pourquoi Candace ne peut pas être ici aujourd'hui?

1 **MME MELANIE DENE** : Comme Shelly, Candace
2 avait elle aussi de graves dépendances. Et puis quand sa
3 sœur a été portée disparue, elle est devenue sobre, et vite
4 en plus. Elle était... elle était la force derrière tout ça.
5 C'était sa grande sœur.

6 Et si elle ne le faisait pas, Shelly aurait
7 probablement été oubliée. Donc Candace est devenue sobre,
8 et c'était... c'était sa... c'était sa mission de devenir une
9 mère elle-même, et elle essayait aussi d'aller à l'école.
10 Elle habitait à Fort McKay à l'époque. Et elle... elle venait
11 juste, je ne sais pas, elle venait juste de se fiancer.
12 Comme, sa sœur... trouver sa sœur c'était comme, son travail,
13 son travail quotidien.

14 Elle a communiqué avec certains des
15 mouvements populaires. Vous savez, comme, Stolen Sisters,
16 Murdered Missing Indigenous Women, elle a juste communiqué
17 avec eux, et le 21 juin, l'année après que Shelly a été
18 portée disparue, elle a organisé une marche ici, à
19 Edmonton, pour Shelly.

20 Et puis de là, vous savez, elle a organisé
21 une marche à Peace River. Elle... elle a tout fait. Elle a
22 parlé à CBC. Elle a parlé à tous les médias. Probablement
23 la moitié des journalistes qui pourraient être ici, Candace
24 leur a probablement parlé. Elle a tout fait ce qu'elle
25 pouvait, et on a eu un incendie à Fort McMurray il y a un

1 peu plus d'un an. Et de là, vous savez, beaucoup d'entre
2 nous on a déménagé.

3 Candace est retournée en C.-B. Elle
4 s'attendait à revenir à Fort McKay, parce qu'elle... elle
5 allait à l'école. Et je pense que ça juste... ça fait ses
6 ravages sur une personne, vous savez? Et ce n'est pas
7 quelque chose de très facile à supporter. Quand vous vous
8 réveillez chaque jour, vous savez, la première chose à
9 laquelle vous pensez c'est votre être cher.

10 Donc Candace est en guérison en ce moment,
11 parce qu'elle a succombé. Elle... mais elle travaille sur
12 elle-même, et vous savez, je... je ne la méprise pas. Je ne
13 la juge pas, parce que ce qu'elle a fait pour une jeune
14 personne elle-même, comme, elle est au début de sa
15 vingtaine, et de faire ce qu'elle faisait au nom de sa
16 sœur, pour moi ça démontre de l'amour, vous savez?

17 Et je lui parle de temps à autre, et comme,
18 aujourd'hui, je... je lui ai parlé ce matin, et je lui ai dit
19 que je venais ici. Et tout ce qu'elle pouvait dire
20 c'était : « Merci et je t'aime. » Elle a dit : « Je suis... »
21 parce qu'elle n'est pas dans un bon état d'esprit pour
22 faire ça maintenant. Je ne peux pas supporter ça.

23 Et je pense que c'est important que, vous
24 savez, et je lui ai dit que: « C'est important que je
25 continue ce que tu faisais, et que je ne veux pas qu'on

Melanie Dene

(Shelly Tannis Dene)

1 oublie Shelly, jamais. Je veux qu'on la trouve. » C'est la
2 seule chose que ma famille a toujours... toujours voulue, a
3 toujours demandé, c'était qu'elle revienne à la maison.

4 D'une certaine façon, on veut juste... on veut
5 qu'elle revienne à la maison. On veut savoir ce qui lui est
6 arrivé. Je ne peux pas concevoir dans ma tête comment
7 quelqu'un peut disparaître. Je ne peux pas, je ne peux
8 juste pas le concevoir. Ça n'a aucun sens pour moi. Comment
9 est-ce que quelqu'un disparaît et comme, quatre ans, c'est
10 le quatrième hiver. Et j'ai juste... ce n'est pas facile, ce
11 n'est pas quelque chose que vous savez, ils disent : « Oh,
12 un moment donné ». Non. Ce n'est pas comme ça.

13 Et quand vous... quand vous lisez les
14 nouvelles ou vous entendez dans les nouvelles à propos
15 d'une autre ferme qu'ils ont trouvé en C.-B. avec des
16 restes humains, votre cœur s'arrête, parce que vous vous
17 demandez si votre être cher est là. Et d'une façon, vous
18 priez genre que peut-être elle l'est, pour que vous ayez au
19 moins une sorte de réponse.

20 Ou ils trouvent une autre victime, vous
21 savez, c'est ce que ma... moi et ma famille subissons quand
22 des nouvelles comme ça sont... sont diffusées. Je ne pense
23 pas que personne ne devrait avoir à subir ça.

24 **Me BREEN OUELLETTE** : Quels étaient les dons
25 et les forces de Shelly?

1 **MME MELANIE DENE** : Shelly était... elle était
2 très déterminée. Elle avait ses propres rêves. Je pense que
3 sa force c'était son fils, Ivan. Elle était gentille. Elle...
4 elle était belle. Quand son père était malade, elle a
5 conduit de la C.-B. et elle est venue, et elle s'est assise
6 à ses côtés jusqu'à ce qu'il meure.

7 Elle... elle voulait tout ce qu'une jeune mère
8 voulait, vous savez? Une jeune femme. Quand vous êtes une
9 jeune dame, comme, dans votre vingtaine, parce que je l'ai
10 été, vous savez, c'est quand vous... vous découvrez qui vous
11 êtes en tant que personne. Et vous essayez de comprendre
12 vos... vos propres rêves et ce que vous voulez faire dans...
13 dans la vie.

14 Et quand vous avez des enfants, vous savez,
15 c'est encore bien plus que vous... vous voulez vous
16 améliorer. Et je pense que c'est ce qu'elle... elle essayait
17 de faire. Comme, elle... elle... c'est pourquoi elle avait
18 déménagé ici, à Edmonton de tous les endroits.

19 J'aurais souhaité qu'elle vienne habiter à
20 Fort McMurray, ou à Fort McKay, parce qu'elle... peut-être
21 qu'elle serait toujours encore ici aujourd'hui.

22 **Me BREEN OUELLETTE** : Quel résultat
23 souhaitez-vous obtenir de votre témoignage aujourd'hui?

24 **MME MELANIE DENE** : J'espère que le cas de
25 Shelly se fasse rouvrir. Quand on a signalé sa disparition,

Melanie Dene

(Shelly Tannis Dene)

1 quand ils l'ont finalement déclarée disparue en
2 novembre 2013, c'était un an plus tard, en décembre, que la
3 police a essentiellement dit qu'ils avaient épuisé tout ce
4 qu'ils pouvaient faire. Je ne suis pas certaine de ce que
5 cela veut dire, « épuisé ». Je me demande comme, ce qu'ils
6 faisaient vraiment, parce que si Candace faisait leur
7 travail, vous savez, qu'est-ce qu'ils faisaient vraiment
8 comme police?

9 Mais je veux que son cas soit rouvert, et je
10 veux le voir actif. Et je... j'aimerais que la police
11 communique avec nous, sa famille, chaque jour, même chaque
12 semaine pour nous dire ce qui se passe, vous savez? J'ai...
13 j'ai... j'ai juste, je n'ai juste pas le goût... et je, vous
14 savez, ouais, je sais qu'ils sont surchargés, et qu'ils ont
15 un million d'autres cas et de choses aussi à faire en tant
16 que policiers, mais peut-être créer un groupe de travail
17 spécial qui ne traite que de cas comme celui-ci; où ils
18 peuvent vraiment faire leur travail comme il faut et où ils
19 peuvent utiliser ce temps de façon efficiente et efficace à
20 chacun de ces cas, parce que j'en ai assez, pas seulement
21 Shelly, mais aussi d'autres cas, comme, être négligée,
22 oubliée ou épuisée. Puis --

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Et pour être clair, ce
24 groupe de travail spécial, vous... vous voulez qu'ils
25 traitent seulement des cas d'Autochtones disparus et

1 assassinés?

2 **MME MELANIE DENE** : Je pense que c'est une
3 priorité importante en ce moment. Ouais. Je pense qu'il
4 faut que ça soit comme ça dans tout le pays, pas juste ici
5 à Edmonton. Mais vous savez, ils... ils disent qu'ils ont des
6 projets, le projet spécial KARE ici à Edmonton, mais
7 qu'est-ce qu'il fait au juste? Vous savez, des jeunes
8 femmes disparaissent encore ou se font assassiner, donc à
9 quel point est-ce que le projet KARE est efficace?

10 J'aimerais... voir un groupe de travail
11 indépendant qui travaille spécifiquement à des cas
12 d'Autochtones disparus ou assassinés.

13 **Me BREEN OUELLETTE** : On en a parlé
14 auparavant, et vous aviez mentionné quelque chose à propos
15 de la sécurité dans les villes. Voulez-vous en parler?

16 **MME MELANIE DENE** : C'est quand on s'est
17 rencontrés en octobre ou en septembre quand je suis venue
18 et je vous ai rencontré. J'ai parlé de ma sécurité. J'ai
19 parlé de... ouais, je pense que je... je... depuis que Shelly a
20 été portée disparue, c'est ma réalité maintenant en tant
21 que femme autochtone, je ne me sens pas en sécurité. Je ne
22 vais nulle part. Je vais à l'école, et je reste à la
23 maison, et je fais ce que dois faire pendant la journée.

24 J'ai des filles, vous savez? Et j'ai peur
25 pour leur sécurité. Je n'aime même pas qu'elles jouent

1 dehors parce que je pense à si quelqu'un vient les prendre?

2 Je... je n'aime pas ce sentiment. Même être
3 sur le campus, vous savez? Être une... marcher sur le campus,
4 ou marcher n'importe où vraiment, même voyager. Quand je me
5 rends en Saskatchewan, je voyage pendant le jour et je dois
6 toujours m'assurer que quiconque est à l'autre côté d'où je
7 suis... comme, je texte le long de la route juste pour les
8 informer où je suis, parce que si quelque chose m'arrivait?

9 Est-ce que c'est normal? Est-ce que c'est
10 normal d'agir comme ça? Vous savez, je n'ai jamais fait ça
11 avant. Et j'ai l'impression que je ne devrais pas avoir à
12 vivre ma vie de cette façon, dans la peur. Et j'ai
13 l'impression que je ne suis pas la seule femme autochtone
14 qui se sent comme ça.

15 Ce n'est pas un bon sentiment. Je suis
16 toujours fâchée. J'ai été fâchée. Racisme, violence
17 coloniale. Comme, même en tant que femme autochtone comme,
18 quand vous... vous lisez à propos de ces histoires, les... les
19 victimes assassinées comme, la façon dont elles sont
20 assassinées est, c'est comme dans une rage? Haine? Je ne
21 sais pas.

22 Comme, ce n'est pas où quelqu'un vient de se
23 faire tirer, ou vous savez, s'est fait happer par une
24 voiture, ou je ne sais pas. Je ne dis pas qu'il y a une
25 bonne façon de tuer quelqu'un, mais je dis juste que quand

Melanie Dene

(Shelly Tannis Dene)

1 il est question d'être une personne autochtone, pourquoi
2 est-ce que c'est plus violent et dégoûtant, la façon dont
3 ils sont tués?

4 Et... leurs crimes ne sont même pas résolus.
5 Ils sont chanceux s'ils peuvent même condamner quelqu'un de
6 leur crime. Regardez la vague... les victimes de
7 Robert Pickton, vous savez? Ou Cindy Gladue. Vous savez,
8 comme, pourquoi est-ce que des femmes sont assassinées de
9 cette façon et pourquoi est-ce que ça ne dérange pas les
10 gens? Comme, pourquoi? Comme, pourquoi est-ce que les
11 Canadiens sont correct avec la façon dont ces femmes se
12 font traiter? Si elles avaient une autre couleur de peau
13 est-ce que ça aurait été différent? Est-ce qu'il y aurait
14 une plus grande indignation du public?

15 Pourquoi est-ce que c'est juste les peuples
16 autochtones qui s'unissent et qui soulèvent ces questions
17 et qui essaient de les faire ressortir pour aider le reste
18 du Canada à comprendre avec quoi on est aux prises? Ce
19 n'est pas juste... ce n'est pas juste le, vous savez, comme
20 le temps qui passe. Ça dure depuis très, très longtemps.
21 Donc c'est comme ça que je me sens.

22 **Me BREEN OUELLETTE** : Croyez-vous qu'il est
23 important de créer des espaces sécuritaires dans les villes
24 de ce pays?

25 **MME MELANIE DENE** : Ouais. J'aimerais voir

Melanie Dene

(Shelly Tannis Dene)

1 plus d'espaces sécuritaires pour les peuples autochtones,
2 pas seulement les femmes et les filles, mais même pour nos
3 hommes, nos garçons. Vous savez, beaucoup de ces personnes
4 qui viennent aux centres urbains, elles se sauvent de
5 quelque chose. Et elles viennent ici, et il n'y a nulle
6 part où aller.

7 Et... je ne dis pas que vous savez, ils sont
8 tous comme ça, mais même moi-même étant ici à Edmonton,
9 j'aimerais avoir un endroit sécuritaire si je choisis d'y
10 aller. Vous savez, comme, même une place à aller pour une
11 cérémonie. Comme, j'aimerais avoir des places comme ça
12 établies ici dans les centres urbains.

13 Je pense que, vous savez, ouais, ils ont des
14 refuges pour femmes, et vous savez, ils sont tellement
15 rapides à pointer du doigt ces types d'endroits, mais les
16 places sont limitées. Elles n'ont pas accès aux Aînés. Des
17 ressources, vous savez, comme beaucoup de personnes ne
18 savent pas aller pour certaines choses.

19 Donc je pense que si vous pouviez créer des
20 endroits comme ça, précisément pour les peuples
21 autochtones, alors vous savez, je pense que ça... ça
22 aiderait, d'une façon.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Pensez-vous qu'il y a
24 un déséquilibre de pouvoir ou un manque d'impartialité dans
25 la lutte des mères et des parents autochtones contre les

1 services à l'enfance et à la famille?

2 **MME MELANIE DENE** : Oh, Breen. Ouais. C'est
3 certain qu'il y a un déséquilibre de pouvoir. Ç'a toujours
4 été à propos du pouvoir, et de qui détient ce pouvoir. Vous
5 le voyez. Comme, je l'apprends à l'université. C'est dans
6 notre histoire. C'est, vous savez, les Aînés en parlent. On
7 l'a vu avec les pensionnats indiens. On l'a vu avec la *Loi*
8 *sur les Indiens*, et on le voit toujours avec la *Loi sur les*
9 *Indiens*.

10 On le voit dans les systèmes de réserves. Et
11 les systèmes d'aide à l'enfance comme, qui leur ont donné
12 tellement de pouvoir pour juste... s'imposer? Comme, je... je
13 me souviens d'avoir regardé un documentaire sur APTN, et
14 c'est, je pense que c'était à Winnipeg. Et c'était une
15 jeune mère qui était aussi le produit du système d'aide à
16 l'enfance. Quand elle est devenue mère, ils lui ont enlevé
17 son bébé. Pourquoi? Parce qu'elle... elle a grandi dans le
18 système, donc automatiquement ça comme, l'étiquette comme
19 si elle n'est pas comme, une mère? Comme, pourquoi est-ce
20 qu'elle ne peut pas être une mère?

21 Donc ouais, c'est... c'est pour moi juste une
22 autre action de dépossession. Vous savez, continuer de nous
23 garder dans une certaine situation pour nous garder dans la
24 pauvreté, pour nous brimer. Pour qu'on continue d'avoir de
25 la difficulté, pour qu'on garde nos dépendances. Vous

Melanie Dene

(Shelly Tannis Dene)

1 savez, ça va toujours être comme ça, à moins que comme,
2 moi-même j'ai... j'ai déjà été alcoolique. Et est-ce que ç'a
3 fait de moi une mauvaise mère? Non, parce que j'allais
4 toujours travailler et vous savez, je réussissais toujours
5 à m'assurer que mes enfants avaient les choses dont ils...
6 ils avaient besoin, mais je savais que j'avais un problème.

7 Mais ça m'a pris beaucoup de temps pour me
8 rendre compte de ça et vous savez, j'ai... j'ai trouvé ma
9 place et je... je me suis retrouvée en cérémonie. C'est à
10 quoi je suis revenue. Et c'est ce qui m'a aidé depuis les
11 trois dernières années et demie. Et sans revenir à ça, je
12 pense que je... j'aurais pu être Shelly. J'aurais pu être une
13 autre des... des victimes, mais ouais. Je ne sais pas.

14 C'est... c'est une lutte à laquelle on... on est
15 confrontés. Et les femmes autochtones semblent être ciblées
16 parce que ce ne sont pas seulement des mères avec leurs
17 enfants qui sont enlevées et appréhendées à la naissance,
18 mais aussi les femmes qui se font stériliser sans leur
19 consentement. Il se passe beaucoup de choses, et vous
20 savez, j'aimerais que les gens s'informent, et qu'ils
21 fassent des liens avec ce qui se passe réellement.

22 Comme, pourquoi est-ce qu'il a une si grande
23 augmentation dans les systèmes carcéraux quand il devrait y
24 avoir plus d'augmentation dans les programmes et les
25 services pour aider les familles, aider les peuples

1 autochtones? Ouais. Je pourrais continuer, mais --

2 **Me BREEN OUELLETTE** : Pensez-vous qu'une
3 partie de cette aide devrait être sous forme d'une personne
4 qui peut aider les parents autochtones à prendre position
5 contre les services sociaux pour qu'ils ne soient pas
6 simplement à la merci de ce système?

7 **MME MELANIE DENE** : Je pense que c'est là où
8 c'est important d'avoir une communauté. Et c'est important
9 d'avoir des Aînés. Et comme Cindy Blackstock, vous savez,
10 elle est une véritable défenseure. Et elle ne parlait pas
11 seulement au nom d'une seule province. Elle parlait au nom
12 de tous les enfants qui ont été retirés, et qui sont
13 continuellement retirés.

14 Elle parle pour nos, tous nos enfants. Tous
15 les enfants autochtones qui sont touchés. Quelque chose
16 comme les femmes comme elle, les gens comme elle, vous
17 savez? Ce sont les personnes que vous voulez dans votre
18 coin pour... pour vous aider à mener cette lutte qui est
19 celle que mènent les peuples autochtones. Écoute, on se bat
20 depuis très, très, très, très longtemps. Et ce n'est pas
21 juste dans le système de l'aide à l'enfance, c'est dans
22 tous les systèmes.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Quels sont vos espoirs
24 pour Ivan?

25 **MME MELANIE DENE** : Mes espoirs pour Ivan?

Melanie Dene

(Shelly Tannis Dene)

1 J'espère qu'il sait qu'il est aimé. J'espère qu'il sait que
2 sa famille ne l'a pas oublié. J'espère qu'il se rappelle
3 qui est sa mère. J'espère qu'il... il entend... quand il
4 entendra parler d'elle, qu'il entend les bonnes choses à
5 propos de sa mère, et des choses qu'elle a faites pour lui.

6 J'espère qu'il est aimé. J'espère qu'il a un
7 lien avec le... avec le Créateur, vous savez? Avec... avec
8 notre mode de vie autochtone. J'espère qu'il a ça, pour
9 qu'il n'oublie jamais qui il est. J'espère qu'il réussit
10 bien à l'école. J'espère qu'il est heureux. J'espère, vous
11 savez, comme, il est un petit garçon. Et j'espère qu'un
12 jour on retrouvera sa mère pour qu'il ne soit pas à
13 l'avenir assis où je suis assise.

14 **Me BREEN OUELLETTE** : Je demanderai
15 maintenant à la Commissaire en chef si elle des questions
16 pour Melanie.

17 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : C'est
18 bon. Prenez votre temps.

19 **MME MELANIE DENE** : Merci.

20 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** :
21 Premièrement, j'aimerais connaître l'histoire derrière
22 chacune des photos que vous avez ici aujourd'hui, de
23 Mélanie. Oh, pardon.

24 **MME MELANIE DENE** : Shelly.

25 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Shelly.

Melanie Dene

(Shelly Tannis Dene)

1 Je suis désolée. Melanie, parlez-moi s'il vous plaît des
2 photos de Shelly.

3 **MME MELANIE DENE** : Cette photo ici c'est sa
4 photo de finissante. Donc c'est quand elle était diplômée
5 de sa mise à jour. Cette photo ici, je l'ai volée de
6 Candace. Mais Candace a dit que c'était un voyage qu'ils
7 avaient fait en C.-B. Je pense que celle-là aurait pu être
8 à Vernon. Et donc Candace était celle qui a pris cette
9 photo.

10 Et la photo que je porte est... c'est la
11 dernière fois que Candace a passé une journée avec sa sœur.
12 C'était pour la fête de la fille à Candace, Matea
13 (transcription phonétique). Et Candace a pris cette photo
14 de Shelly. Et donc c'est une photo que j'utilise quand
15 j'achète un (inaudible) dans les marches ou pour accroître
16 la sensibilisation.

17 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Merci.
18 J'ai quelques questions à propos de vos expériences à
19 essayer d'adopter Ivan. De quoi vous souvenez-vous à propos
20 du processus de la paperasse, des appels téléphoniques,
21 cette sorte de choses?

22 **MME MELANIE DENE** : Donc c'était quand
23 j'habitais toujours à Fort McMurray. De ce... donc ma
24 famille, il y avait Candace, ma mère, mon oncle, mon oncle,
25 je veux dire ma tante, ma tante Jean (transcription

Melanie Dene

(Shelly Tannis Dene)

1 phonétique) et sa sœur étaient ceux qui étaient plus
2 impliqués. Ils rencontraient le Conseil tribal d'Athabasca.
3 Ils utilisaient le système d'aide à l'enfance qu'offre le
4 CTA, parce qu'ils... c'était avant la finalisation de
5 l'adoption d'Ivan. Et donc la famille voulait être capable
6 de donner... d'avoir la chance d'adopter Ivan.

7 Donc ils travaillaient avec le soutien du
8 CTA et qu'ils avaient comme, des réunions par téléphone
9 avec le système d'aide à l'enfance de la C.-B., et avec la
10 famille qui avait... avait Ivan à ce moment-là. Et donc comme
11 c'est, il y avait un processus, et ma tante, elle... elle
12 était celle qui avait donné son nom, et comme, elle avait
13 une maison à Fort McKay. Elle avait un emploi. Vous savez,
14 elle avait tous les moyens en place pour s'occuper d'Ivan.

15 Et juste comme je l'ai dit, je ne sais pas
16 quelle est la dynamique entre les provinces, comme la
17 relation qu'il y a entre le système d'aide à l'enfance.
18 Elle semble très différente. Il semble impossible de
19 travailler avec la C.-B. Mais je... je peux me souvenir quand
20 moi et Candace on parlait au téléphone, et qu'elle me
21 disait à propos de ça, et j'étais comme, bien, et si je
22 donne mon nom? Vous savez, parce que j'avais un bon emploi,
23 j'étais sobre. J'avais un véhicule. J'avais une maison.
24 Vous savez, comme, j'ai moi-même deux enfants. Je me suis
25 dit : pourquoi pas? Comme, je pouvais le faire, vous savez?

1 Puis au moins il est ici. Et il est près de nous tous.

2 Et donc elle était comme : « Bien, viens à...
3 viens à une réunion d'abord. » Et donc j'y suis allée. Je
4 suis allée à l'une des réunions que nous avons eues avec le
5 CTA. Et je ne pouvais pas croire la conservation comme,
6 comment la conversation se déroulait. Ça semblait juste
7 comme la dame qui représentait la femme en C.-B. comme,
8 elle se battait contre nous. Comme, la famille, vous savez?
9 Pour qu'Ivan reste avec elle.

10 Et en tant qu'enfant de travailleuse en
11 assistance sociale, vous penseriez qu'elle se battrait pour
12 la famille. Comme, vouloir garder l'enfant avec sa famille
13 biologique. Mais ce n'était pas du tout comme ça. C'était
14 une conversation très frustrante. C'est devenu très agité.
15 Il me semblait qu'ils contrôlaient tout. Et vous savez, la
16 famille avec laquelle il est, c'est une famille non
17 autochtone. Donc il a été placé dans la maison de, je
18 m'excuse, blancs.

19 Et c'est comme, comme, quoi? Vous savez,
20 comme, est-ce que ça fait d'eux de meilleurs parents à
21 cause de la couleur de leur peau? Ou parce qu'ils... ils ont
22 élevé Ivan pendant quoi, trois ans? Ça les rend plus
23 admissibles? Comme, on est sa famille biologique, et il est
24 tout ce qui nous reste de Shelly. Et moi j'aimerais penser
25 que les deux comme, l'Alberta et la C.-B., essayeraient de

Melanie Dene

(Shelly Tannis Dene)

1 travailler avec notre famille pour retourner Ivan où il
2 peut être... être avec nous.

3 Et vous savez, comme, on n'a pas juste perdu
4 Shelly, on l'a perdu lui aussi. Et c'est difficile. Comme,
5 au moins on sait où il est, mais on ne devrait pas avoir à
6 les perdre les deux.

7 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Comment
8 cette réunion s'est-elle terminée? Vous souvenez-vous?

9 **MME MELANIE DENE** : Bien, il n'est pas avec
10 nous. Donc je pense que pour moi, comme, en y repensant, je
11 n'ai pas une très bonne mémoire en ce moment. Je suis
12 enceinte donc soyez patients avec moi. Mais je pense comme,
13 mais ça semblait comme c'était un peu une tentative pour
14 faire traîner les choses, vous savez? Comme, éterniser le
15 processus pour que cette famille soit celle qui puisse
16 gagner l'adoption.

17 Comme, je ne sais même pas s'ils ont même
18 acheminé ma demande. Comme, je ne le sais pas du tout. Et
19 vous savez, pas de suivi. C'était juste essentiellement il
20 est là. Comme, il... ils ont gagné. Ils l'ont eu. Et je sais
21 que quand Candace a redéménagé en C.-B. après le feu,
22 comme, elle l'appelait, et elle allait rendre des visites
23 et aller visiter... le visiter.

24 Et ma grand-mère comme, elle avait toujours
25 des conservations téléphoniques avec lui aussi. Je ne sais

Melanie Dene**(Shelly Tannis Dene)**

1 même pas si ça continue ça. Je... je ne... je ne sais pas. Mais
2 ouais, comme, on recevait des photos de lui. Comme, j'ai
3 une photo de lui à la maison, mais ce n'est pas assez, vous
4 savez? Ça serait bien si on pouvait l'avoir pour Noël ou...
5 et je comprends comme, vous savez, ils disent toujours :
6 « Bien, on veut ce qui est de mieux pour l'enfant. » Comme,
7 s'il ne sait pas qui nous sommes, mais c'est la faute à qui
8 ça?

9 Comme, si vous ne lui ouvrez pas la porte
10 pour qu'il puisse apprendre à propos de qui nous sommes,
11 prendre ce temps, mettre cet effort pour qu'il vienne
12 rendre visite, alors bien sûr vous savez, il va être comme,
13 il ne saura pas qui on est. Et il va avoir peur. Mais je
14 pense que, c'est ce qu'ils font. Puis --

15 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Merci.
16 Je n'ai pas d'autres questions.

17 **Me BREEN OUELLETTE** : Melanie, y a-t-il autre
18 chose que vous aimeriez dire aujourd'hui à la commissaire
19 en chef?

20 **MME MELANIE DENE** : Je... je pense que moi
21 pendant ces... ces quatre années passées à suivre cette voie,
22 vous savez, avec les rassemblements, les marches, les... les
23 entrevues, on s'est rendus à une place maintenant comme, où
24 ça été poussé pour une enquête. Et nous sommes ici. Et je...
25 je respecte vous savez, ce que fait le gouvernement, mais

1 ma plus grande question c'est qu'est-ce que le gouvernement
2 prévoit de faire avec cette Enquête? Comme, c'est quoi le
3 plan d'action?

4 Parce que je n'espère pas que ce soit comme
5 un autre rapport CRPA. J'espère ce que ce n'est pas
6 94 appels à l'action, où nous avons des cercles de
7 discussion qui tournent en rond sur la réconciliation.
8 Comme, c'est quoi le plan d'action? Et je veux voir les
9 tribunaux, je veux voir le système de police, je veux voir
10 les policiers vous savez, être examinés, et étudiés, parce
11 qu'il y a tellement de racisme contre les peuples
12 autochtones juste dans ce système, mais c'est dans tous les
13 systèmes, que j'essaye juste de vraiment comprendre comme,
14 qu'est-ce que l'Enquête va faire?

15 Et je ne fais juste pas tout mettre sur les
16 épaules du gouvernement, mais je suis comme, qu'est-ce que
17 le Canada, tout le Canada va faire? Les Canadiens, vous
18 savez. J'ai l'impression que... ce sont les peuples
19 autochtones qui doivent toujours pousser et pousser et
20 pousser et on se fait beaucoup entendre, et vous savez,
21 comme, pensez à Idle No More. Et pensez à Standing Rock, et
22 pensez maintenant en C.-B. avec Kinder Morgan. C'est... et
23 avec les Femmes autochtones assassinées et disparues.

24 Comme, pourquoi... pourquoi est-ce que ça doit
25 toujours comme, arriver à ce point où il faut qu'on soit en

1 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : -- et
2 les vérités. Les matriarches de Haida Gwaii en Colombie-
3 Britannique ont entendu parler il y un certain temps que
4 nous allons faire tout le Canada. Et elles voulaient une
5 façon de souligner et d'honorer les familles et les
6 survivants qui prennent la parole, parce qu'elles
7 connaissent le chagrin que... la douleur que les familles
8 subissent, et ce que les survivants traversent.

9 Donc elles ont ordonné, comme seules les
10 matriarches peuvent le faire, que des plumes d'aigles
11 soient ramassées et... et ç'a été fait. Et elles nous ont
12 demandé de donner une plume d'aigle aux familles et aux
13 survivants qui prennent la parole en leur nom, pour vous
14 soulever, pour vous donner de la force et... et pour vous
15 honorer.

16 Donc, nous avons une plume d'aigle pour
17 vous. Mon assistante, l'Aînée Kathy, va m'aider maintenant.
18 Juste une, merci. Ouais. On en a aussi une pour votre amie
19 qui --

20 **MME MELANIE DENE** : Oh, elle est allée
21 chercher ma fille.

22 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Oh, oui?
23 O.K. Bien, nous en avons une pour vous et une pour votre
24 amie, parce que nous savons que la famille comprend la
25 famille du cœur.

1 **MME MELANIE DENE** : Oh, O.K.

2 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Oh, on
3 n'a pas encore fini. On a aussi -- oh, vous les avez? Oh,
4 merci beaucoup. Oups, je m'excuse, je (inaudible). Parce
5 qu'on croit à la cérémonie et à l'importance de la
6 tradition, on a des pochettes de tabac pour vous et votre
7 amie, et aussi, en échange du don sacré que vous avez
8 donné, on voulait vous donner à vous et vos amis des
9 semences à planter.

10 On sait que les semences ont une grande
11 signification de beaucoup de façons différentes dans tout
12 le Canada. Donc pourriez-vous les planter --

13 **MME MELANIE DENE** : M-hm.

14 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : --
15 prendre une photo de ce qui se passe et nous l'envoyer?

16 **MME MELANIE DENE** : O.K.

17 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Et merci
18 encore.

19 **MME MELANIE DENE** : Merci.

20 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Ce fut
21 un vrai honneur de vous écouter.

22 **MME MELANIE DENE** : Merci.

23 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Et bonne
24 chance.

25 **MME MELANIE DENE** : Merci.

Melanie Dene

(Shelly Tannis Dene)

1 **Me BREEN OUELLETTE** : Madame la Commissaire
2 en chef -- Madame la Commissaire en chef, je vous demande
3 de lever cette audience à votre convenance.

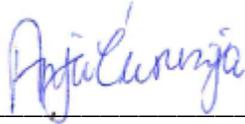
4 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Oui,
5 nous prendrons une pause d'environ 15 minutes, s'il vous
6 plaît.

7 **Me BREEN OUELLETTE** : Merci.

8 --- La séance est levée à 15 h.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Anja Curuvija, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Anja Curuvija

Le 11 février 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.